



Création d'un centre de formation agricole dans la périphérie du nord de la Réserve du Dja, sud-est Cameroun, Afrique Centrale.



A-Introduction

La Réserve du Dja (526.000 ha) sélectionnée comme patrimoine mondial par l'UNESCO en 1987 en raison de sa faune et la flore exceptionnelle a environ 6000 personnes qui vivent dans la périphérie et au sein de la réserve. L'approche apportée par APAS est une combinaison de la conservation et de développement et contribue à la réalisation des objectifs énoncés dans le plan qui vise à améliorer les revenus des résidents locaux et la lutte contre le braconnage et la pauvreté.

Dans cette forêt tropicale la seule ressource de revenus pour les populations locales est la culture du cacao, l'agriculture et la pêche. Certains font également de la chasse ou du braconnage de la faune de la réserve qui pénètre aussi dans la forêt et sa périphérie (les animaux protégés : interdit, mais le petit gibier est autorisé).

Ils essaient de survivre de jour en jour. Les enfants n'ont aucun avenir après la fin des études à l'école primaire que d'aider leurs parents dans les plantations familiales. Ils fréquentent les écoles jusqu'à l'âge de 14 à 15 ans et les filles à cet âge ont déjà souvent leur premier enfant. La plupart souffrent de malnutrition, la mortalité infantile est élevée et les soins médicaux sont inexistantes. Dans la périphérie il y a une douzaine de petites écoles de brousse renfermant en moyenne un total variant entre 60 et 100 élèves. La population ethnique est composée des Badjoués et des Pygmées Baka qui vivent dans la réserve et dans sa périphérie. Les villages collaborent à ce projet, il y en a six au total dont trois écoles.

Les villageois utilisent les zones forestières pour la pratique de l'agriculture itinérante. Chaque année, avant le début de la saison des pluies il y a des hectares de forêt brûlée (méthode de culture sur brûlis) parce que les sols agricoles sont épuisés après quelques années et on change de parcelles cultivables et les techniques de production sont très rudimentaires et par ricochet les rendements sont bas. Les indigènes ne connaissent rien de l'agriculture durable, engrais vert etc.. De vastes parcelles de forêt sont perdues chaque année.

APAS a commencé en 2010 un programme d'agroforesterie dans le contexte de la réduction de la pauvreté et la conservation de la forêt tropicale. Terres en jachère reboisées avec des arbres, les palmiers à huile (pour l'utilisation locale de l'alimentation) et d'arbres fruitiers (agrumes) d'espèces locales, qui servent à reboiser, aménager la forêt et servir d'alimentation aux riverains.

B-Objectif

De par les objectifs du Millénaire, APAS se concentre entre autre de part des objectifs à réduire la pauvreté et la faim dans le monde, et « Assurer une bonne éducation primaire pour tous »

APAS a soutenu pendant 5 ans une école locale qui a évolué au départ d'une école rudimentaire sans avenir vers une école en briques pleine d'espoir avec toutes les facilités pour suivre un cycle primaire normal de l'enseignement primaire. Il y avait beaucoup à rattraper, mais progressivement on a avancé et maintenant nous voyons les résultats et des élèves qui ont achevé leur cycle primaire et continuent à dans des établissements secondaires dans une ville la plus proche. Un premier groupe de six villages, en étroite collaboration seront disponibles pour la formation agricole. La pratique et la théorie qui pourra former un premier maillon d'une chaîne à laquelle d'autres écoles seront en mesure de se joindre dans l'avenir.

L'objectif est d'intégrer des écoles dans un programme d'agriculture durable : agro-foresterie, des arbres fruitiers greffés pour l'aménagement de la forêt, petits élevages, l'apiculture, le tout pour offrir une formation complète digne en agriculture.

Cette formation sera parachevée avec l'obtention d'un diplôme reconnu par le gouvernement Camerounais. Un centre de formation agricole où les élèves puisse résider en partie à l'internat et ils suivront les cours en partie dans leur propre village. Cela leur permettra de concilier la théorie à la pratique. Un emplacement est déjà prévu, les bâtiments en chalets de bois ont précédemment servi comme salles de classe et qui sont désormais remplacés par un bâtiment scolaire en brique, sont vides. Une étroite coopération sera mise en place avec les autres écoles dans nos villages de brousse. En créant ce département avec des plantations d'école, les étudiants peuvent pratiquer leur connaissance dans leur propre village. Le tout est co-géré par les deux comités de village existants pour le développement local (Comité de Gestion et de Développement Local-CGDL) dont tous les parents font partie.

C'est un test pour trois années comme modèle pour plusieurs installations identiques dans toute la périphérie nord de la réserve de Biosphère du Dja et elle servira d'exemple pour la conservation de la forêt tropicale plus tard. Cela permet aux écoles d'enseigner aux jeunes l'importance de l'agriculture durable, et de transférer les connaissances aux autres. L'utilisation des plantes utiles qui peuvent servir comme engrais vert et de l'alimentation animale par exemple.

La culture du cacao ne supporte pas la lumière du soleil et a besoin d'autres arbres pour créer de l'ombre. Combiné avec les arbres fruitiers (avocat, safou-Papaja (type prune), le pamplemousse et la mandarine, ils domineront le cacao et feront le filtrage de la lumière du soleil. Ils travailleront avec leurs fleurs qui attirent les abeilles. Comme cela la pollinisation va augmenter le rendement de cacao. Les fruits donneront une récolte supplémentaire cela va donner un aménagement du régime alimentaire avec un supplément de vitamines et de minéraux, en particulier bienvenus dans alimentation déséquilibrée de la population.

Le miel est aussi un aliment et est fort apprécié et utilisé à différentes manières, dans la nourriture et comme médicament. Jusqu'à quelques années passés c'était la seule manière de trouver le miel et de 'chasser' jusqu'au moment où Apas a commencé un projet d'apiculture professionnelle.

En outre, la vente du cacao, donnera un revenu à l'école et comme cela une certaine indépendance pour la fonction de l'école. Une école dans la brousse est très mal traitée par le gouvernement Camerounais. Seul le directeur est payé et une association de parents est obligatoire pour contribuer à la fonction et le paiement des enseignants. Mais les fonds collectés par les pauvres parents ne sont absolument pas suffisants. Une plantation d'école, supervisée par le CFA et menée par les comités des parents des écoles participant leur donnera une chance de contribuer d'une autre façon. Les parents et les écoles qui participent seront obligés contractuellement avec le CFA d'utiliser les revenus du cacao pour le développement de l'école et sa fonction.

Le petit élevage répond à la nécessité pour les protéines et permettront de réduire la chasse et le braconnage.

Les enfants peuvent faire la rédaction d'un projet personnel et auront la chance dans leur villages de créer leur propre projet sous la supervision du CFA et avec l'aide des comités de parents, qui pourraient contribuer comme parent d'accueil. (Ou des parents sélectionnés peuvent prendre un stagiaire dans leur champ ou plantation etc.)

L'objectif final sera d'obtenir un certificat officiel du gouvernement qui permettra aux assistants techniques de valoriser leur connaissance dans leurs villages, mais aussi dans d'autres projets d'agriculture.

Des plantes comme engrais vert et comme aliment pour le bétail peuvent être traitées.

Le choix des plantes se fait sous la supervision en coopération avec

ICRAF <http://www.worldagroforestrycentre.org/>; Irad : http://www.irad-cameroon.org/contact_fr.php et le SAILD : <http://www.saild.org/>.

Une coopération avec la FAO Cameroun et FAO Rome existe déjà plusieurs années. APAS est membre du groupe de Technologie pour l'Agriculture TECA de FAO, l'Organisation mondiale de l'alimentation, et leur Département de l'agriculture à Rome et Apas fait partie du Groupe d'échange en Apiculture de la FAO.

Personne de contact: Vice-Présidente : Ganses – Bogaerts Raymonde

De Roest d'Alkemadelaan 13/48 - 2600 Berchem

tel: 0475 22 14 57

email: ape.assistance@gmail.com

Ape-assistance. association: Numéro de l'organisation : 880.675.767